



Synthèse

L'enquête PISA définit l'équité dans l'éducation comme le fait d'offrir aux élèves autant de possibilités de tirer profit de l'éducation quel que soit leur sexe ou leur milieu socio-économique ou familial. Définie de la sorte, l'équité ne signifie pas que tous les élèves doivent obtenir les mêmes résultats. Ce qu'elle implique en revanche, c'est que le niveau socio-économique des élèves ou leur statut au regard de l'immigration n'a guère, voire pas du tout, d'impact sur leur performance et que des possibilités d'accéder à des ressources éducatives de qualité et des possibilités d'apprentissage sont offertes à tous les élèves, quel que soit leur milieu.

Sur les 39 pays et économies qui ont participé aux enquêtes PISA 2003 et PISA 2012, le Mexique, la Turquie et l'Allemagne ont accru à la fois leur score en mathématiques et le degré d'équité de leur système d'éducation durant cette période.

Ces trois pays ont amélioré leur degré d'équité et leur performance, soit en réduisant la mesure dans laquelle le niveau socio-économique des élèves est une variable prédictive de leur performance en mathématiques, soit en réduisant la différence moyenne de performance entre les élèves favorisés et défavorisés. Dix autres pays et économies ont amélioré leur performance moyenne entre les enquêtes PISA 2003 et PISA 2012 tout en préservant leur degré d'équité.

L'Australie, le Canada, l'Estonie, la Finlande, Hong-Kong (Chine), le Japon, la Corée, le Liechtenstein, Macao (Chine) et les Pays-Bas allient performance élevée et égalité des chances dans l'éducation, comme le montrent les résultats de l'enquête PISA 2012.

Le degré d'équité du système d'éducation est proche de la moyenne dans 10 pays et économies, et inférieur à la moyenne dans 3 des 23 pays dont le score moyen en mathématiques est supérieur à la moyenne de l'OCDE. Dans tous les pays et économies qui ont participé à l'enquête PISA 2012, le niveau socio-économique des élèves a un grand impact sur leur performance. Dans les pays de l'OCDE, 15 % de la variation de la performance des élèves en mathématiques sont imputables à des différences de niveaux socio-économiques entre les élèves. Parmi les pays très performants, ce pourcentage varie entre 3 % à Macao (Chine) et 20 % en Belgique. Par contraste, en Bulgarie, au Chili, en France, en Hongrie, au Pérou, en République slovaque et en Uruguay, plus de 20 % de la variation de la performance des élèves sont imputables à leur niveau socio-économique.

Dans les pays de l'OCDE, les élèves issus d'un milieu socio-économique plus favorisé obtiennent en mathématiques 39 points de plus – soit l'équivalent de près d'une année d'études – que les élèves issus d'un milieu moins favorisé.

Dans les 23 pays et économies les plus performants, les écarts de score imputables au niveau socio-économique sont inférieurs à la moyenne au Canada, en Estonie, en Finlande, à Hong-Kong (Chine), à Macao (Chine) et au Vietnam, proches de la moyenne dans 12 pays et économies, et supérieurs à la moyenne dans 5 pays et économies. Des écarts de score frappants s'observent aussi entre les élèves selon qu'ils sont scolarisés dans un établissement favorisé ou défavorisé sur le plan socio-économique : les élèves qui fréquentent un établissement favorisé ont obtenu en mathématiques plus de 104 points de plus que les élèves qui fréquentent un établissement défavorisé, en moyenne, dans les pays de l'OCDE.



Dans les pays de l'OCDE, 6 % des élèves sont « résilients » : ils déjouent les pronostics dictés par leur niveau socio-économique et obtiennent des scores supérieurs à leur score théorique, par comparaison avec les élèves d'autres pays.

À Hong-Kong (Chine), à Macao (Chine), à Shanghai (Chine), à Singapour et au Viêtnam, 13 % au moins des élèves sont résilients et comptent parmi les 25 % d'élèves les plus performants tous pays et économies participants confondus après contrôle du niveau socio-économique. Entre 2003 et 2012, le pourcentage d'élèves résilients a progressé en Allemagne, en Italie, au Mexique, en Pologne, en Tunisie et en Turquie.

Dans les pays de l'OCDE, le pourcentage d'élèves issus de l'immigration a augmenté, passant de 9 % en 2003 à 12 % en 2012 ; l'écart de score en mathématiques entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones s'est réduit de 10 points durant la même période.

Les élèves issus de l'immigration tendent à vivre dans un milieu socio-économique moins favorisé que les élèves autochtones, mais leurs scores en mathématiques sont inférieurs à ceux des élèves autochtones, et ce, même si l'on compare des élèves issus de milieux socio-économiques similaires. En 2012, ils ont obtenu en moyenne 37 points de moins en mathématiques que les élèves autochtones avant contrôle du niveau socio-économique et 23 points de moins qu'eux après contrôle du niveau socio-économique. Au Canada, en Irlande, en Israël, en Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni, toutefois, les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones font jeu égal en mathématiques.

La concentration d'élèves issus de l'immigration dans un établissement n'est pas, en soi, associée à de piètres performances.

Dans l'ensemble, les élèves issus de l'immigration et ceux qui ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille tendent à se concentrer dans des établissements défavorisés. Aux États-Unis, par exemple, 40 % des élèves scolarisés dans un établissement défavorisé sont issus de l'immigration, contre 13 % des élèves scolarisés dans un établissement favorisé. Dans les pays de l'OCDE, les élèves qui fréquentent un établissement où plus d'un élève sur quatre est issu de l'immigration tendent à accuser des scores inférieurs à ceux des élèves qui fréquentent un établissement où aucun élève n'est issu de l'immigration. Toutefois, la différence de 19 points entre les deux groupes diminue de plus de moitié – 7 points – après contrôle du niveau socio-économique des élèves et des établissements. La Belgique, l'Estonie, la Grèce, le Mexique et le Portugal sont les seuls pays où des différences égales ou supérieures à 20 points s'observent entre les deux groupes après contrôle du niveau socio-économique.

Dans les pays de l'OCDE, les élèves qui ont déclaré avoir été préscolarisés pendant plus d'un an ont obtenu en mathématiques 53 points de plus – soit l'équivalent de plus d'une année d'études – que les élèves qui n'ont pas été préscolarisés.

Dans tous les pays dont les données sont disponibles sauf deux, les élèves qui ont été préscolarisés pendant plus d'un an l'ont emporté sur les élèves qui ne l'ont pas été, avant contrôle du niveau socio-économique. Ce constat reste inchangé même après contrôle du niveau socio-économique, sauf en Corée, en Croatie, en Estonie, aux États-Unis, en Irlande, en Lettonie et en Slovaquie.

Les pays de l'OCDE affectent au moins autant, si ce n'est plus, de professeurs de mathématiques dans les établissements défavorisés sur le plan socio-économique que dans les établissements favorisés ; les établissements défavorisés tendent toutefois à éprouver beaucoup de difficultés à attirer des enseignants qualifiés.

Aux Pays-Bas, par exemple, le pourcentage d'enseignants qualifiés en poste dans les établissements favorisés (52 %) représente le triple du pourcentage d'enseignants qualifiés en poste dans les établissements défavorisés (14 %) et le nombre d'élèves par enseignant dans les établissements favorisés (18 élèves par enseignant) est supérieur de 28 % à celui qui s'observe dans les établissements défavorisés (14 élèves par enseignant).



■ Tableau II.A [1/2] ■

VUE D'ENSEMBLE DE L'ÉQUITÉ DE L'ÉDUCATION LORS DE L'ENQUÊTE PISA 2012 ET ÉVOLUTION DEPUIS L'ENQUÊTE PISA 2003

	Performance moyenne en mathématiques	Intensité de la relation entre la performance en mathématiques et le niveau socio-économique	Écart de performance entre les groupes socio-économiques	Pourcentage d'élèves résilients
	Score moyen	Pourcentage de la variation de la performance en mathématiques expliqué par l'indice PISA de statut économique, social et culturel	Différence de score en mathématiques associée à l'augmentation d'une unité de l'indice PISA de statut économique, social et culturel	Pourcentage d'élèves défavorisés parmi les 25 % d'élèves les plus performants tous pays et économies confondus, après contrôle du niveau socio-économique
Moyenne de l'OCDE	494	14.8	39	6.4
Macao (Chine)	538	2.6	17	16.9
Hong-Kong (Chine)	561	7.5	27	18.1
Liechtenstein	535	7.6	28	10.1
Estonie	521	8.6	29	9.5
Finlande	519	9.4	33	8.1
Canada	518	9.4	31	8.3
Japon	536	9.8	41	11.3
Corée	554	10.1	42	12.7
Pays-Bas	523	11.5	40	8.6
Australie	504	12.3	42	6.3
Suisse	531	12.8	38	9.9
Singapour	573	14.4	44	15.1
Irlande	501	14.6	38	6.3
Viêtnam	511	14.6	29	16.9
Shanghai (Chine)	613	15.1	41	19.2
Slovénie	501	15.6	42	5.9
Autriche	506	15.8	43	6.1
Danemark	500	16.5	39	4.9
Pologne	518	16.6	41	8.4
Allemagne	514	16.9	43	7.5
Taipei chinois	560	17.9	58	12.3
Nouvelle-Zélande	500	18.4	52	5.3
Belgique	515	19.6	49	7.1
Norvège	489	7.4	32	5.3
Islande	493	7.7	31	5.2
Royaume-Uni	494	12.5	41	5.8
Lettonie	491	14.7	35	6.4
République tchèque	499	16.2	51	5.9
Portugal	487	19.6	35	7.7
France	495	22.5	57	5.4
Qatar	376	5.6	27	0.4
Kazakhstan	432	8.0	27	2.1
Jordanie	386	8.4	22	0.9
Indonésie	375	9.6	20	2.5
Émirats arabes unis	434	9.8	33	1.2
Thaïlande	427	9.9	22	6.3
Italie	485	10.1	30	6.4
Mexique	413	10.4	19	3.9
Suède	478	10.6	36	4.3
Fédération de Russie	482	11.4	38	5.2
Serbie	449	11.7	34	3.6
Croatie	471	12.0	36	5.1
Tunisie	388	12.4	22	2.9
Monténégro	410	12.7	33	1.3
Malaisie	421	13.4	30	2.7
Lituanie	479	13.8	36	5.6
Chypre*	440	14.1	38	1.9
Turquie	448	14.5	32	7.2
États-Unis	481	14.8	35	5.2
Argentine	388	15.1	26	1.1
Colombie	376	15.4	25	1.5
Grèce	453	15.5	34	3.2
Brésil	391	15.7	26	1.7
Espagne	484	15.8	34	6.4
Israël	466	17.2	51	3.1
Luxembourg	490	18.3	37	6.1
Costa Rica	407	18.9	24	1.9
Roumanie	445	19.3	38	2.8
Bulgarie	439	22.3	42	2.1
Uruguay	409	22.8	37	2.1
Hongrie	477	23.1	47	4.1
Chili	423	23.1	34	1.7
Pérou	368	23.4	33	0.5
République slovaque	482	24.6	54	3.9

Remarques : les pays/économies pour lesquels la variation entre PISA 2003 et PISA 2012 (2012 - 2003) est statistiquement significative sont indiqués en gras. Les pays et économies sont répartis en trois groupes, à savoir ceux dont la performance moyenne est supérieure à la moyenne de l'OCDE, ceux dont la performance moyenne ne s'écarte pas de la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative et ceux dont la performance moyenne est inférieure à la moyenne de l'OCDE. Dans chaque groupe, les pays et économies sont classés par ordre croissant de l'intensité de la relation entre la performance et le niveau socio-économique lors de l'enquête PISA 2012.

* Voir les notes dans le Guide du lecteur.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableaux II.2.1, II.2.7a, II.2.7b, II.2.8b et II.2.9b.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932964889>

■ Tableau II.A [2/2] ■

VUE D'ENSEMBLE DE L'ÉQUITÉ DE L'ÉDUCATION LORS DE L'ENQUÊTE PISA 2012 ET ÉVOLUTION DEPUIS L'ENQUÊTE PISA 2003

Pays et économies dont la performance moyenne en mathématiques est supérieure à la moyenne de l'OCDE
Pays et économies dont l'intensité de la relation entre la performance en mathématiques et le niveau socio-économique est inférieure à la moyenne de l'OCDE
Pays et économies où les différences de performance entre les groupes socio-économiques sont inférieures à la moyenne de l'OCDE
Pays et économies dont la performance moyenne en mathématiques ne s'écarte pas de la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative
Pays et économies dont l'intensité de la relation entre la performance en mathématiques et le niveau socio-économique ne s'écarte pas de la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative
Pays et économies où les différences de performance entre les groupes socio-économiques ne s'écartent pas de la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative
Pays et économies dont la performance moyenne en mathématiques est inférieure à la moyenne de l'OCDE
Pays et économies dont l'intensité de la relation entre la performance en mathématiques et le niveau socio-économique est supérieure à la moyenne de l'OCDE
Pays et économies où les différences de performance entre les groupes socio-économiques sont supérieures à la moyenne de l'OCDE

	Évolution de la performance en mathématiques	Évolution de l'intensité de la relation entre la performance en mathématiques et le niveau socio-économique	Évolution de la pente du gradient socio-économique en mathématiques	Évolution du pourcentage d'élèves résilients
	Évolution du score moyen en mathématiques entre les enquêtes PISA 2003 et PISA 2012 (2012-2003)	Évolution du pourcentage de la variance de la performance en mathématiques expliqué par l'indice PISA de statut économique, social et culturel entre les enquêtes PISA 2003 et PISA 2012 (2012-2003)	Évolution de la différence de score en mathématiques associée à l'augmentation d'une unité de l'indice PISA de statut économique, social et culturel entre les enquêtes PISA 2003 et PISA 2012 (2012-2003)	Évolution du pourcentage d'élèves résilients entre les enquêtes PISA 2003 et PISA 2012 (2012-2003)
Moyenne de l'OCDE	-3	-2.0	0	-0.3
Macao (Chine)	11	0.8	5	-2.5
Hong-Kong (Chine)	11	-0.4	-3	1.1
Liechtenstein	-1	-14.9	-19	c
Estonie	m	m	m	m
Finlande	-26	-1.1	5	-3.3
Canada	-14	-0.8	1	-1.6
Japon	2	-2.0	-2	0.5
Corée	12	-4.4	5	0.6
Pays-Bas	-15	-6.8	0	-1.7
Australie	-20	-1.6	2	-1.9
Suisse	4	-5.2	-3	0.8
Singapour	m	m	m	m
Irlande	-1	-1.1	2	-0.2
Viêtnam	m	m	m	m
Shanghai (Chine)	m	m	m	m
Slovénie	m	m	m	m
Autriche	0	0.8	2	-0.6
Danemark	-14	-0.8	1	-1.7
Pologne	27	0.2	1	2.5
Allemagne	11	-6.9	-1	1.3
Taipei chinois	m	m	m	m
Nouvelle-Zélande	-24	1.8	8	-2.9
Belgique	-15	-3.4	-2	-1.2
Norvège	-6	-4.7	-8	1.1
Islande	-22	0.6	5	-1.7
Royaume-Uni	m	m	m	m
Lettonie	7	2.8	1	0.4
République tchèque	-17	-2.3	5	-0.7
Portugal	21	1.1	7	-0.1
France	-16	2.2	14	-2.5
Qatar	m	m	m	m
Kazakhstan	m	m	m	m
Jordanie	m	m	m	m
Indonésie	15	2.4	-1	0.7
Émirats arabes unis	m	m	m	m
Thaïlande	10	-1.5	-1	-1.5
Italie	20	-2.2	-1	1.8
Mexique	28	-6.8	-11	2.5
Suède	-31	-3.7	-1	-2.9
Fédération de Russie	14	0.8	7	-1.2
Serbie	m	m	m	m
Croatie	m	m	m	m
Tunisie	29	-1.4	-3	1.5
Monténégro	m	m	m	m
Malaisie	m	m	m	m
Lituanie	m	m	m	m
Chypre*	m	m	m	m
Turquie	25	-10.4	-18	4.4
États-Unis	-2	-4.2	-7	0.9
Argentine	m	m	m	m
Colombie	m	m	m	m
Grèce	8	-0.5	-2	0.4
Bésil	35	0.7	-5	-0.2
Espagne	-1	3.2	6	-2.1
Israël	m	m	m	m
Luxembourg	-3	1.7	2	-0.1
Costa Rica	m	m	m	m
Roumanie	m	m	m	m
Bulgarie	m	m	m	m
Uruguay	-13	6.9	3	-1.5
Hongrie	-13	-2.6	-3	0.1
Chili	m	m	m	m
Pérou	m	m	m	m
République slovaque	-17	1.0	6	-0.6

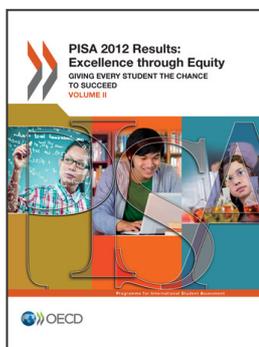
Remarques : les pays/économies pour lesquels la variation entre PISA 2003 et PISA 2012 (2012 - 2003) est statistiquement significative sont indiqués en gras.

Les pays et économies sont répartis en trois groupes, à savoir ceux dont la performance moyenne est supérieure à la moyenne de l'OCDE, ceux dont la performance moyenne ne s'écarte pas de la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative et ceux dont la performance moyenne est inférieure à la moyenne de l'OCDE. Dans chaque groupe, les pays et économies sont classés par ordre croissant de l'intensité de la relation entre la performance et le niveau socio-économique lors de l'enquête PISA 2012.

* Voir les notes dans le Guide du lecteur.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableaux II.2.1, II.2.7a, II.2.7b, II.2.8b et II.2.9b.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932964889>



Extrait de :

PISA 2012 Results: Excellence through Equity (Volume II)

Giving Every Student the Chance to Succeed

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/9789264201132-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2014), « Synthèse », dans *PISA 2012 Results: Excellence through Equity (Volume II) : Giving Every Student the Chance to Succeed*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264205321-3-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.